

Annabelle, c'est " Easy Rider "

Chaque mois, la rédaction propose le portrait d'une femme au parcours singulier sur le territoire de Gâtine. Deuxième épisode avec Annabelle Jacques.

Annabelle Jacques a 25 ans. Comme toutes les femmes et hommes, elle a des passions, une famille, un métier. Celui que pratique la Saint-Pardousienne, elle l'a choisi, elle ne le fait pas par défaut. Conduire est en soi assez facile. Etre au volant d'un camion n'est pas « permis » à tout le monde. Collecter du lait dans les fermes de Gâtine, transporter des céréales ne convient pas non plus au premier quidam. Annabelle Jacques est conductrice de poids lourds et super-lourds ; ça impressionne. Elle est tombée dedans très tôt. A 18 ans son permis B en poche, elle découvre le plaisir de la conduite. Formée à la mécanique puis au transport au Porteau à Poitiers, son CAP validé, elle recherche un emploi. La collecte de lait est en manque de personnel, Annabelle Jacques se lance. « Le milieu de la collecte laitière est particulier. Les amplitudes horaires sont de 10 h maximum et le travail peut aussi être de nuit. Les plannings ne sont pas réguliers. On est surpris de me voir manœuvrer le camion dans la cour et il faut parfois s'affirmer. Mais finalement, la surprise a fait place à la confiance. De plus, il arrivait que je passe à des heures où les gens sont encore dans leur lit », explique la chauffeuse.

Plaisir de conduire, autonomie dans le travail, sensation de liberté au volant et gestion de son



Annabelle Jacques avec sa plaque de conductrice de poids lourds.

temps sont autant de critères qui ont poussé la jeune femme vers cette activité.

Une véritable passion

Ce métier est-il compatible avec la maternité, la vie de famille ? « J'ai changé d'entreprise pour mieux concilier ma vie de famille mais mon choix de conduire reste intact. Maintenant, je ne travaille pas en horaires décalés. Nous sommes en accord mon ami et moi. Il pestait un peu parfois quand je partais de nuit mais il a toujours respecté mes décisions », développe Annabelle Jacques, avant d'ajouter : « Je ne me vois pas effectuer un emploi sédentaire pour le moment ; le camion, c'est ma passion. Et puis, les taches sont réparties de manière différente à la maison et ça marche ».

Si on aborde l'expression de la féminité au volant d'un 44

tonnes, Annabelle Jacques admet qu'elle se maquille sobriement et que les tenues professionnelles ne font pas penser à la Fashion week, surtout dans le domaine de la collecte laitière. Cependant, l'idée fait son chemin qu'être féminine même en ayant un métier physique peut être possible. D'ailleurs, son nouvel employeur le dit : « Les filles, ce n'est pas un problème ». Pourtant, les idées reçues font long feu. « C'est fou, les filles sont partout maintenant », c'est ce qu'Annabelle Jacques a entendu. Alors, quand elle manœuvre le mastodonte sur le parking, les regards masculins attendent avant tout l'erreur qui viendra conforter la pensée machiste. Cette pro du volant s'en fiche. Elle sait que les filles sont déjà là depuis toujours mais que, maintenant, elles se font voir.